

Saint-Jean-baptistes  
d'autrefois



par

J. Charlebois

5c

LP  
FS012

m.d.  
2475

Paraitra bientôt :

# MONTREAL-JUIF

Album de dessins gais

PAR

J. CHARLEBOIS

Publié par Z. Charlebois, 1626 St. Laurent.

## AUTREFOIS

---

Aux jours glorieux du Saint-Jean-Baptisme, Joson Perrault était notre chef national et le mouton, notre sous-chef. Il y avait alors, le 24 juin, du whisky blanc et ça sentait le tabac Quesnel, sur la rue Saint-Laurent, (on n'en était pas encore au **Boulevard**). Le **soixante-cintième** paradaient toute la journée, parcourant l'île de Montréal en tous sens; et puis, la fanfare de Sorel venait ajouter à la musique de notre bataillon, (ce n'était pas encore un régiment), son harmonie toute spéciale.

Quel bon Canadien aurait pu retenir ses larmes, en ces jours bé-nis?

Les discours commençaient le soir du 23 et finissaient le matin du 25.

Le clou était la **grand'procession** allégorique, supérieurs mille fois aux parades ridicules du cirque Ringling. On y voyait de tout. Les tribus sauvages au complet, les découvreurs, les missionnaires, les guerriers, les évêques et le pape figuraient dans des tableaux édifiants et instructifs. Après deux heures de marche, le P. de Breboeuf allu-mait un **Peg-Top**, le P. Jacques sortait son petit **flask**, Champlain coupait de ses dents le coin d'une **torquette** et Maisonneuve grillait une cigarette. La Confédération, représentée par une cocotte en vo-gue distribuait des oeillades aux amis. Le Souverain Pontife, sous

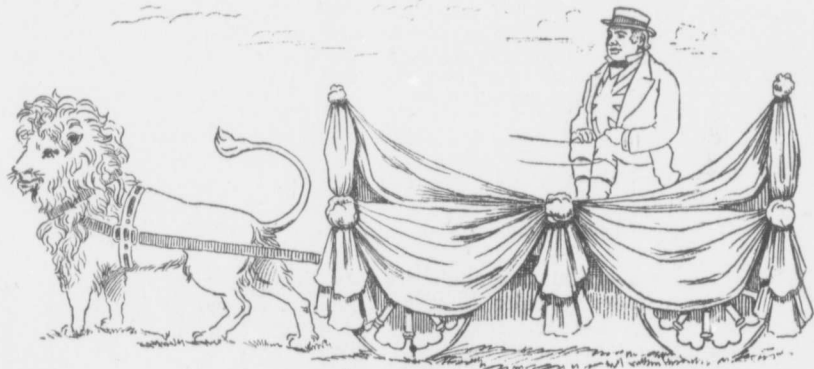
History for LA

Mrs. B.K. Auctions

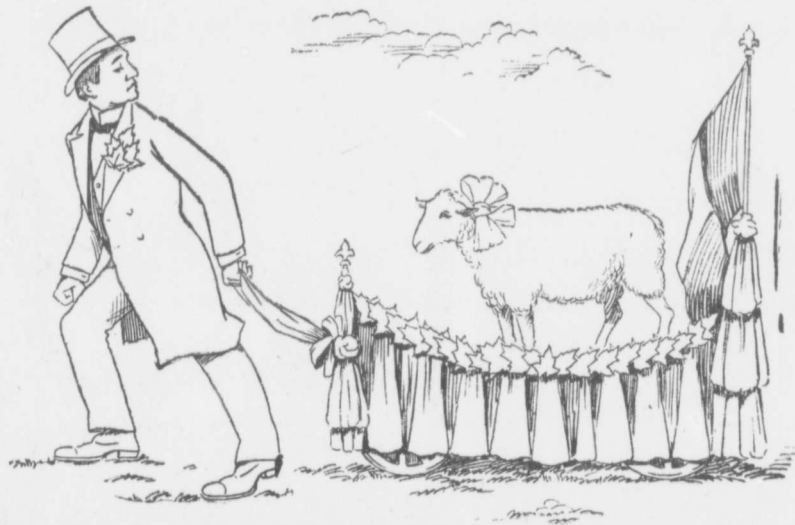
March 1972, \$ 40.00

(2)

LP  
FS012  
m. d.  
C475



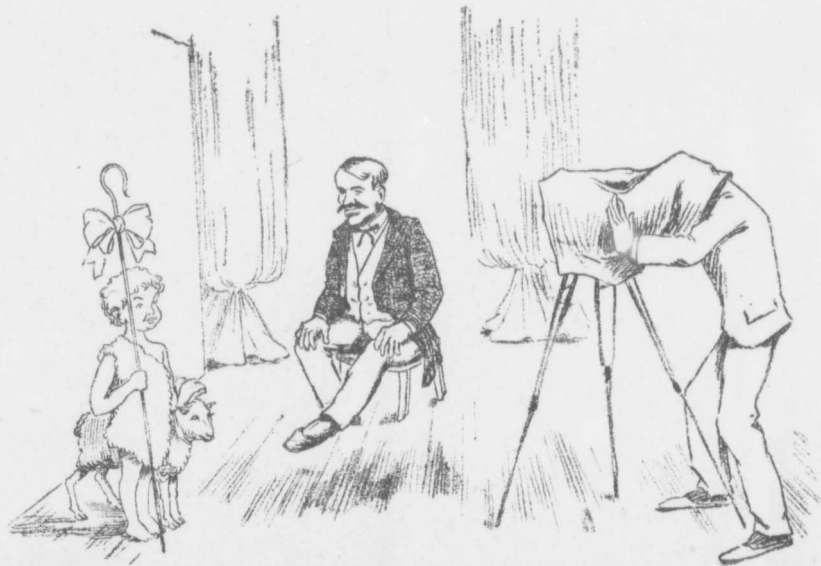
John Bull—Conduis-nous à la gloire.



Jean-Baptiste—Et toi, Mutton Chops, où faut-il te conduire?



—Qui dort dîne?  
—Pas toujours...



Le plus beau jour de sa vie.



LA PROCESSION



Suggestion.



Si on tient absolument au mouton...

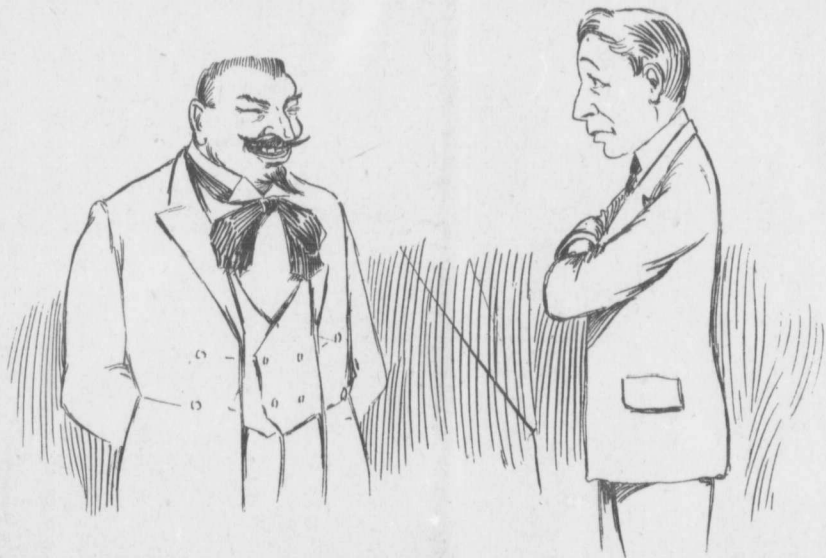
les traits d'un forgeron couronné d'une tiare énorme donnait à et à gauche de copieuses bénédictions. Tous nos patriotes officiels étaient. Une grave maladie seule pouvait empêcher d'en être. redingotes préhistoriques et les tuyaux anti-diluviens solidement sur les oreilles de leur propriétaires marchaient en cadence, cette procession annuelle où notre race exhibait la force indéracinée de ses traditions. Le mouton, pensif et souriant, semblait être parfaitement chez soi. Il se trouvait dans un milieu sympathique et l'on voyait à son regard que nous partageons ses ambitions. Sa physionomie était celle d'un fils soumis et obéissant, comme il convient d'être à tout patriote digne du nom. Modeste, il feignait de ne pas s'apercevoir des applaudissements qui lui venaient de tous côtés.

Hélas! ces jours heureux s'en vont. Nous dégénérons puisque nous mettons du sens commun dans nos célébrations nationales. Nous en sommes rendus à faire, le 24 juin, un retour sur notre passé et à tâcher de trouver les moyens de corriger nos défauts. L'instruction nous assassine. Le juge Greenshields ne vient-il pas de déclarer que l'on n'a pas même le droit de traiter de concubine une honnête femme? Pour peu que cela continue, les Canadiens-français courent le risque de passer un jour pour meilleurs que des crétins. Voilà où conduit le manque de principes.

Scènes du 24 juin



.....que l'on ne reverra plus.



Le Français.—Si, pour emblème national, vous tenez absolument à un animal inoffensif, choisissez plutôt le lapin.

# Le SAINT-JEAN-BAPTISTE de GREGOIRE LAMY

6 heures  
- A la santé de notre saint patron



7 h  
- Un gât soupe avant déjeuner



8 h - Pour prendre des forces....



9 h ... et bien voir la procession.



10 h - Un brandy, ça rafraîchit...



11 h

- Oh' ou!



Midi

rien' avant d'...



1 h Pour faire descendre le dîner



2 h - Encore un....



3 h Tiens! bonjour....



4 h Allons au Parc?



5 h Moi j'pour boire 30, 40 coups...



6 h ...!!!... ???...



7 h





..... Dans ce temps-là on faisait des processions de la Saint-Jean-Baptiste, d'une somptuosité, d'un déploiement incroyables. Des chars allégoriques par centaines, des hommes costumés en soldats de toutes les époques, en sauvages; des femmes déguisées en... toute espèce de choses, et des enfants en Saint-Jean-Baptiste, avec un mouton en laisse: ça coûtait des sommes folles..... mais c'est vrai, aussi, que dans ce temps-là tout le monde ne savait pas lire.

MONUMENT NATIONAL  
ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE



Saint-Jean-Baptiste n'était-il pas juif, lui aussi?